

LA RIVIERE YSIEUX, FRONTIERE NORD DE L'ILE-DE-FRANCE

La vallée de l'Ysieux a toujours été un territoire frontière : limite entre les tribus gauloises des Sylvanectes et des Parisii, puis entre diocèses et aujourd'hui frontière administrative entre départements.

Le village de Chaumontel se trouve à mi parcours de ce petit cours d'eau de 15 km qui naît à Fosses et finit sa course vers l'abbaye de Royaumont.

De tout temps, les habitants ont su en tirer partie, pour la vie quotidienne, se défendre, pour l'agriculture, l'industrie ou l'agrément. Venez retrouver, au détour d'une sente, le passé de ce petit village aux influences franciliennes.



Le parcours

Distance environ 4 km

Difficulté aucune. Chaussures adaptées recommandées ; prudence et respect du Code de la route

Durée 2h environ

Services **Chambre d'hôte**Tel. 01 30 29 99 61
Route de Baillon
www.beauvilliers.com

Tous commerces
(boulangerie, bar tabac, hôtels, restaurant, etc.)

Mairie de Chaumontel Tél. 01 34 71 03 96
www.ville-chaumontel.fr

Office de tourisme de Luzarches et de ses environs Tél. 01 34 09 98 48
www.tourisme-luzarches.org

Pour aller plus loin

- Plaquette PNR n°2 « Fosses Bellefontaine »
- Fiches randonnée PNR « Luzarches, de hameaux en lavoirs » « Orry-la-Ville, Hérivaux. Dans la forêt des moines »
- Circuit de découverte de Luzarches et de ses environs

Parc Naturel Régional Oise - Pays de France

Maison du Parc
Château de la Borne Blanche
48, rue d'Hérivaux – B.P. 6
60560 ORRY-LA-VILLE
Tél : 03 44 63 65 65
Fax : 03 44 63 65 60
contact@parc-oise-paysdefrance.fr
www.parc-oise-paysdefrance.fr

Sur ce blason, créé en 2010, se retrouvent, de haut en bas, les fleurs de lys des princes de Condé, un poirier, la rivière et ses moulins.



Oise - Pays de France

Découvrons les villages du Parc

“ C'est nos vergers où, dès l'automne
Versent leur miel, poires et pommes...”

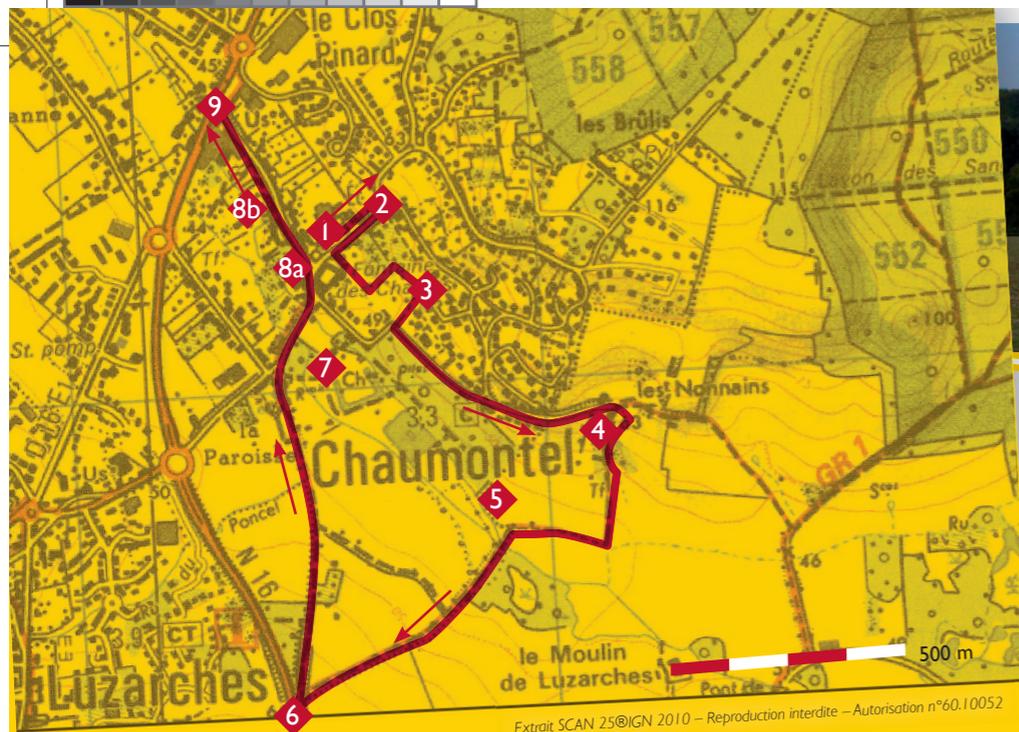
CORRIGER, milieu 20^e s.



Parc naturel régional
Oise - Pays de France

CHAUMONTEL





UN PASSÉ RURAL

«Chaumontel» signifie «mont chauve» (du latin calvo monticulo), possible évocation de ses coteaux calcaires, autrefois recouverts de pelouses pâturées.

Empruntez la rue du Tertre. Au n°4 se trouve la ferme Dequidt, dernière exploitation agricole de la commune. Autrefois, 5 fermes vivaient de cette terre fertile, produisant notamment des légumes (haricots, pois, navets...), vendus sur les marchés de Luzarches et de Paris.



tri des navets à la ferme

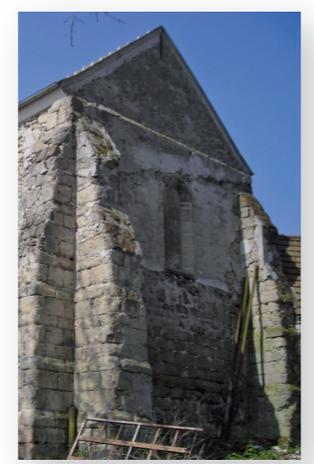
En haut de la rue du Tertre, voyez un **puits collectif** 2. L'eau souterraine affleure en de nombreux points dans tout le val d'Ysieux, favorisée par une couche argileuse à mi-pente.

Redescendez et prenez à gauche, juste avant l'église, la ruelle de la Fontaine. En contournant le petit pré, vous arrivez à la **fontaine au Lion** 3. Descendez à droite jusqu'à la rue de la Guillotte, que vous prendrez à gauche. Poursuivez tout droit jusqu'à la ferme des Nonnains.



© J.N. Gauthier / Forêt en Aulnoy

LA FERME DES NONNAINS



vestige de la chapelle des Nonnains

Cette ferme 4 se trouve sur le territoire de Luzarches, mais était autrefois appelée «Chaumontel-les-Nonnains».

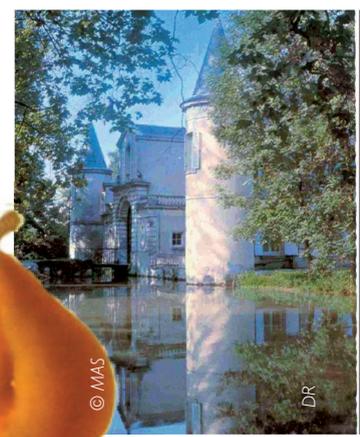
Contournez-la par la droite pour découvrir les restes d'une chapelle. En 1170, Constance, comtesse de Toulouse (et sœur du roi Louis VII) la fit ériger sur une terre achetée aux nonnes (religieuses) de l'abbaye de Montmartre - d'où certainement ce nom de «nonnain». Après avoir été répudiée, Constance vint régulièrement se recueillir dans ce lieu paisible. L'édifice fut ensuite converti en grange au 17^e s. Le sentier descend doucement vers la **rivière Ysieux** 5.

Au crépuscule, près du pont, on peut entendre la petite **chouette chevêche** qui niche dans les trous des vieux arbres fruitiers ou dans les granges ouvertes.

Le chemin remonte vers Luzarches. Au bout du chemin (face à la RD 316), retournez-vous et découvrez Chaumontel à flanc de coteaux. Ici, cette vue longue permet d'appréhender la diversité des **paysages** de la vallée 6 : le paysage fermé de la forêt vers le nord, ouvert au sud vers la plaine de France et, entre les deux, le cours sinueux de l'Ysieux, signalé par les arbres et les pâtures. Prenez à droite pour redescendre vers le village.

LE CHATEAU DU PRASLEY 7

De l'ancien manoir du 14^e s., résidence des seigneurs de Chaumontel, il ne reste que les douves en eau et les tours. De 1707 à 1737, il devint la propriété des princes de Condé qui en firent un rendez-vous de chasse.



⚠ Cette propriété privée n'est pas visible de la rue.

Vers 1750, le jardinier du château y créa par greffe la **poire Bésy de Chaumontel**, de la catégorie «beurré» à la chair fondante et dont la récolte se fait en hiver.



© MAS

L'EAU, SOURCE DU PROGRES

Prenez la rue A.Vassord sur la droite. Vous traversez l'Ysieux et sa dérivation. Tournez à gauche rue de la République. **Deux lavoirs** 8, témoins des progrès hygiénistes du 19^e s., sont visibles, l'un derrière le monument aux morts, l'autre entre les n°23 et 25.

Au bout de cette rue, observez l'ancienne usine Agam Branson 9, avec les toits industriels à « shed » (en W) et la maison du directeur, voisine et toute en brique. L'activité industrielle s'est installée à l'emplacement du moulin de Glanne, moulin à grain en activité jusqu'à la Révolution. Au-delà du carrefour s'étendent les "villas de l'Ysieux", vaste lotissement aménagé depuis les années 1950.



l'usine Agam Branson

- 1 L'église Notre-Dame de la Nativité
- 2 Le puits, rue du Tertre
- 3 La fontaine au Lion
- 4 La ferme des Nonnains (Luzarches)
- 5 L'Ysieux
- 6 Le paysage
- 7 Le château du Prasley
- 8 Les lavoirs
- 9 L'usine

L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE LA NATIVITÉ

Départ devant l'église, (du 13^e s.) restaurée au 16^e siècle 1, dont la simplicité fait son charme. A l'intérieur, deux sculptures en bois méritent un détour : une Vierge à l'enfant (fin 14^es.) et **une belle Pietà** du 16^e s. (clés en mairie ou à la pharmacie Magnier.) Entre l'église et l'école, l'ossuaire, petit bâtiment à pans coupés, rappelle que le cimetière entourait l'église jusqu'en 1854.



© Rat

Curé de la paroisse de 1922 à 1962, l'abbé Corriger est longtemps resté dans les mémoires, notamment pour avoir donné refuge à des familles juives pendant l'Occupation (1940-1944).



L'abbé Corriger en 1916

Pietà, la Vierge Marie pleurant son fils Jésus-Christ